

Pourquoi doit-on avoir de nouveaux indicateurs de richesse

Quelques enseignements de la Commission Stiglitz-Sen-Fitoussi

OMNES
19 avril 2010

Xavier Timbeau
xavier.timbeau@ofce.sciences-po.fr

Pourquoi le PIB et pourquoi le dépasser ?

■ L'appareil statistique et le PIB sont issus de la crise de 1929

- Besoin d'information
- Besoin de juger de la pertinence de l'activité économique
- Le PIB est un (mauvais) indicateur du bien être

■ L'information est un pouvoir

- Les indicateurs sont utilisés continuellement
- Les comparaisons sont permanentes
- La perception de la réalité par les individus est impossible directement
- Elle est intermédiée par les constructions statistiques
 - Chômage/inégalités/pauvreté
 - Croissance/Nostalgie (des 30 glorieuses)/benchmarking (sources of Growth)

■ Un foisonnement de travaux, interrompu à la fin des années 1980

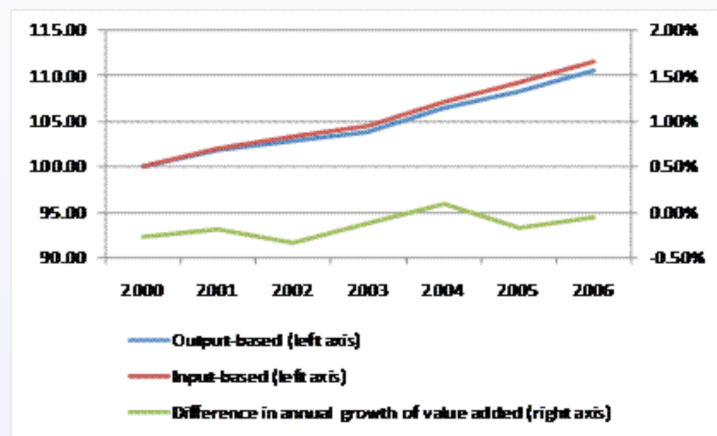
- Nordhaus Tobin
- Weitzman
- Kuznets/Meade&Stone
- Samuelson
- Stern
- Sen

Le PIB est un indicateur de bien être de plus en plus mauvais

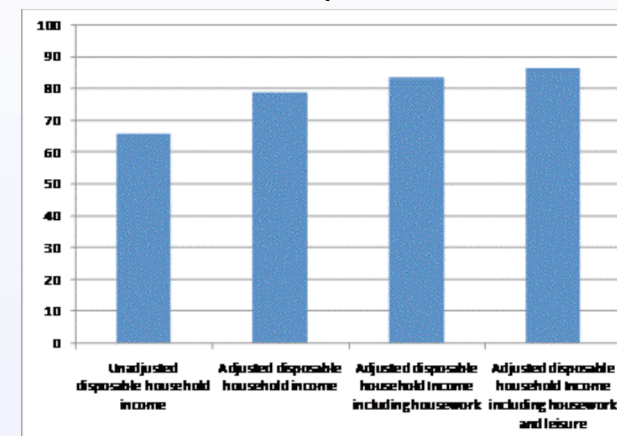
■ La défaillance de marché se généralise

- Théorèmes du bien être au cœur des principes de la comptabilité nationale : observer le revenu ou la consommation c'est observer presque directement le bien être
- Suppose des hypothèses fortes : marchés concurrentiels, marchés complets, information parfaite, droits de propriété parfaits (pas d'externalités)
- Ces hypothèses fortes ne sont pas (de moins en moins ?) rencontrées dans le monde réel
 - Croissance du non marchand (éducation, santé),
 - Marchandisation croissante (travail domestique, activité féminine)
 - Croissance des externalités,
 - Défaillances de marché : discrimination par les prix, asymétrie d'information, bulles spéculatives brouillant l'information contenue dans les prix, bulles globales
- Construire le revenu des ménages (d'une distribution de ménages) est de plus en plus complexe
 - Imputations de flux « invisibles »,
 - Valorisations sans disposer de prix de marché
 - Contestation de certains prix de marché : prix d'actifs, prix volatils, prix à discrimination, prix non compétitifs
 - Les évaluations faites (exemples dans le rapport de la commission) montrent que les comparaisons entre les pays sont lourdement modifiées, que l'impact sur les évolutions (comparaison intertemporelle) est massif, que l'impact sur la distribution des revenus peut être important

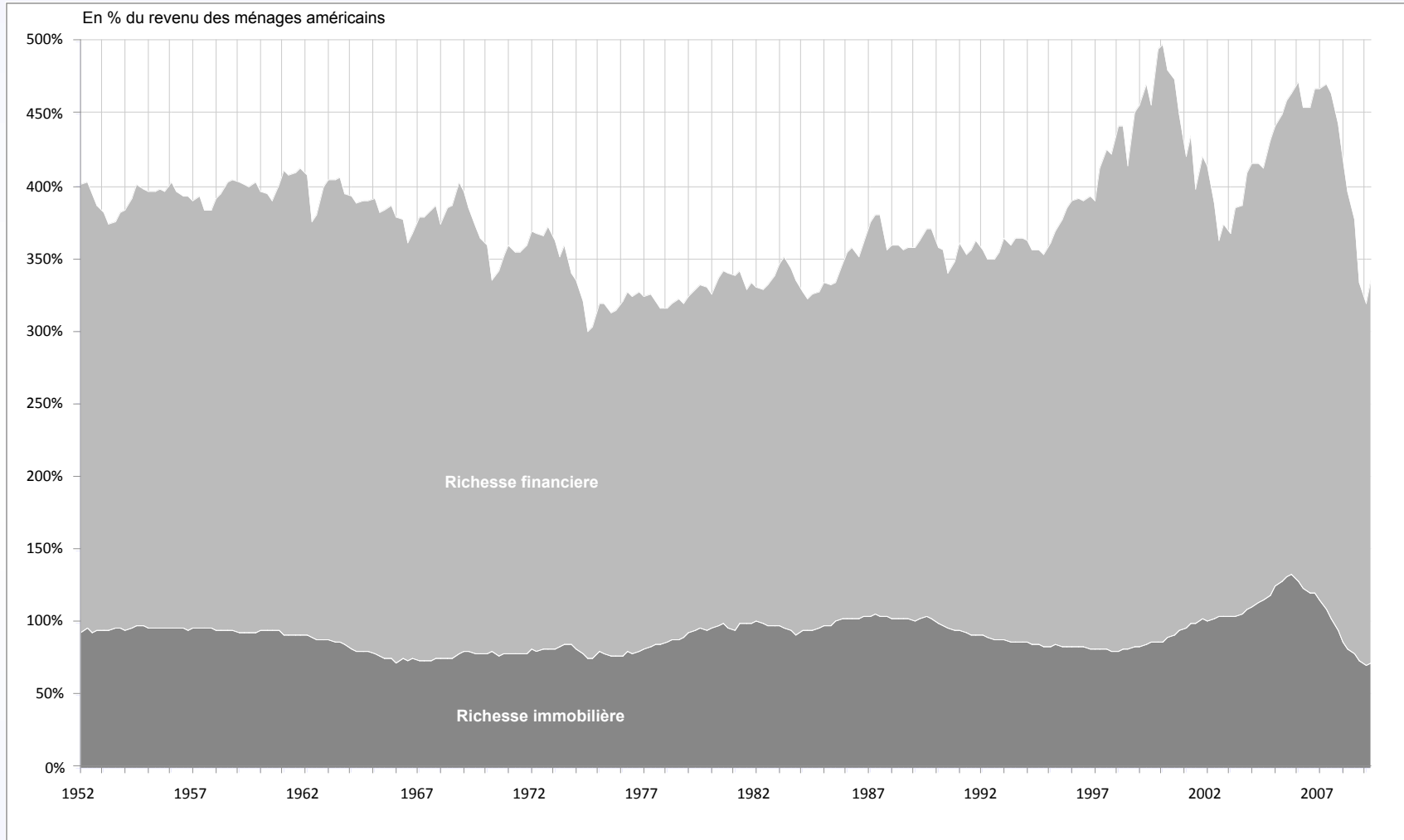
VA en France



Comparaison RDBA France/USA



En 2008, le revenu des ménages américain est négatif !



On ne peut pas se limiter au seul revenu pour approcher le bien être

■ L'activité économique n'est pas tout

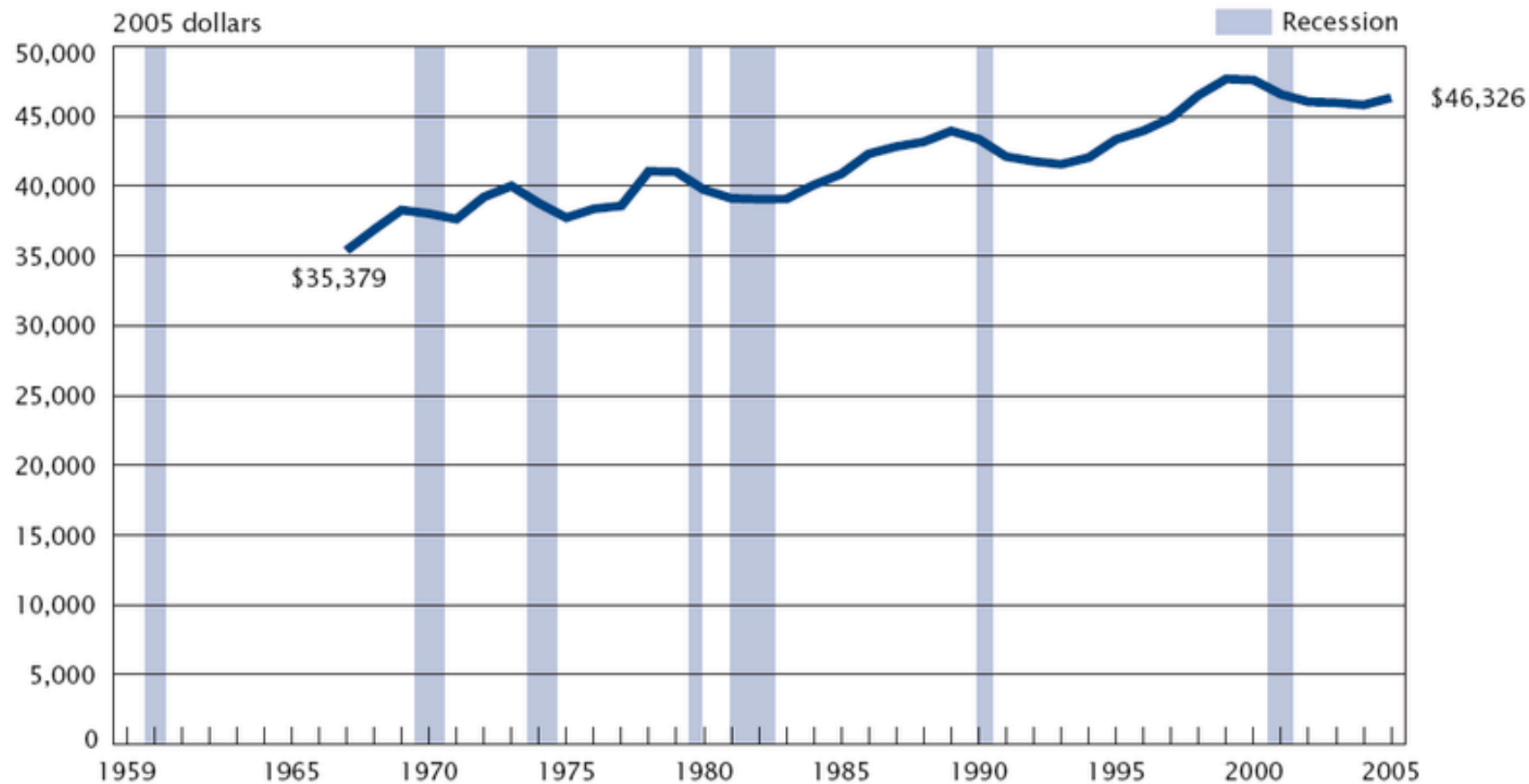
- incomplétude des marchés
- Comment valoriser ce qui n'est pas marchand
 - Biens publics, services des biens publics, prix des services non marchands
 - Production domestique, loisir
- Au-delà du *welfarisme* : qualité de la vie, dimensions objectives ou déclaratives
- Comment mesurer les capacités ?

■ L'information sur les inégalités est à hisser au même niveau que les indicateurs monétaires

- Syndrome « Bill Gates »
- Multi dimensionnalité des inégalités
- Corrélations dans les inégalités (distributions jointes)
- Inégalités et production domestique
 - Pays en développement : diminution de l'économie informelle vers la formelle au cours du processus de développement, masque une perte de revenu et comptabilise de l'autre côté un gain : embelli le tableau
 - Tous pays : production domestique dans certains ménages ; marchande dans d'autres
 - Hausse de l'activité féminine : laisse croire à une hausse de la production et de la richesse, mais masque la réduction d'activité non comptabilisé
- Statique vs dynamique des inégalités

Le revenu médian apporte une information

Real Median Household Income: 1967 to 2005



Etendre le cadre à des actifs publics (non produits) immatériels, non fongibles

- **Soutenabilité forte : préserver une ressource ou un stock, impose une frugalité**
 - Ressources halieutiques, Emissions de CO2
 - Repose sur des estimations biologiques/climatologique/géophysique
 - Associé à des scénarios complexes (soumis à incertitude), avec effet de seuil
 - Chercher ou supposer des substitutions n'est pas pertinent/crédible

- **Soutenabilité faible : des possibilités futures de substitution**
 - Maintenir un niveau de bien être est possible (y compris intergénérationnel) sans conserver tous les stocks
 - Par exemple : pétrole
 - Suppose de construire un prix « social », i.e. portant l'information sur le scénario de substitution, son aléa (et donc scénario probabilisable)
 - Suppose de mesurer ce prix social
 - par un marché, mais a-t-on confiance dans le prix de marché
 - par un marché ou l'on force la prise en compte des externalités (CO2 et taxe Carbonne)
 - par un prix construit de toute pièces, qui permet de juger de la trajectoire de soutenabilité
 - Deux exemples :
 - Genuine Savings (Banque mondiale) : repose sur des prix de marché (!), suppose une évaluation de la dépréciation
 - Empreinte écologique : prix sociaux (largement critiqués : exemple des centrales nucléaires)
 - Des questions en suspens :
 - A qui attribuer les ressources épuisables ou les émissions de CO2
 - Au propriétaire légal (pays) ou au consommateur final ?
 - A l'émetteur de pollution ou au consommateur final ?